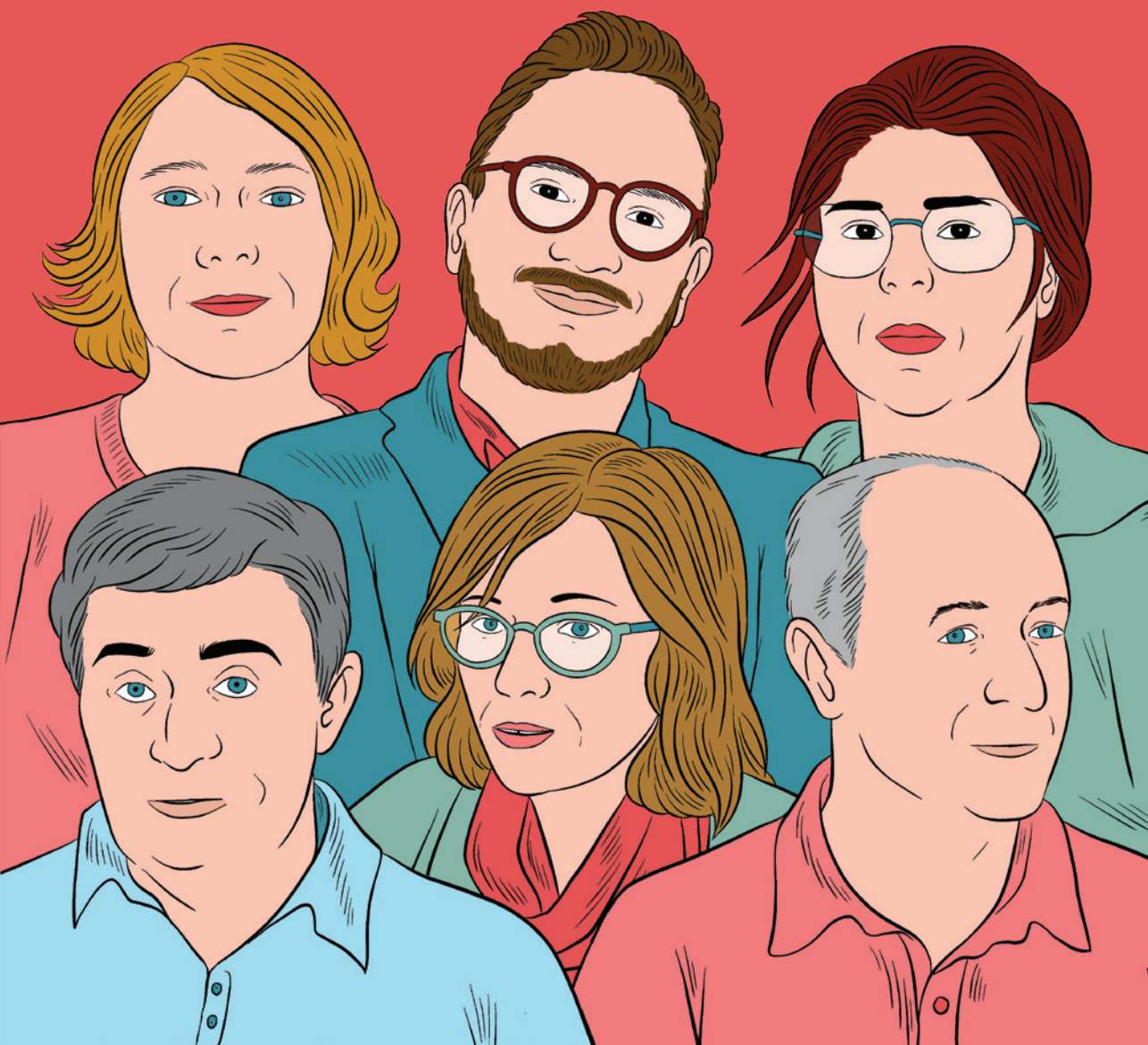


LES ESSENTIELS

Des métiers
en première ligne



ÉDITORIAL

Depuis fin 2021, l'Anfh se plonge dans le quotidien des métiers moins connus de la Fonction publique hospitalière, afin de diffuser leurs témoignages dans le podcast « Les essentiels ». Car qu'ils soient cuisinier en EHPAD, assistante sociale dans un service d'urgence ou ex-aide-soignante devenue gestionnaire des ressources humaines, ils sont tous des rouages essentiels au bon fonctionnement des établissements médicaux, médico-sociaux et sociaux qui maillent le territoire français. Pourtant, il est rare de se placer à portée de micro et de mesurer toute l'énergie et le soin qu'ils déploient pour mener à bien leur mission.

L'Anfh a décidé, plutôt que de parler en leur nom, de leur donner la parole pour qu'ils décrivent eux-mêmes ce que leur métier implique pour eux et pour les patients, les jeunes d'IME ou les résidents d'EHPAD qu'ils accompagnent au quotidien. Le 3 mars dernier, nous avons suivi Lénaïck Auffret-Breton, éducatrice spécialisée, lors d'une journée auprès des cinq jeunes dont elle favorise l'autonomie et l'inclusion à Saint-Aubin-d'Aubigné, en Bretagne.



L'Anfh s'écoute désormais en podcast ! Déjà sur les plateformes, « Les essentiels » donne la parole à des agents exerçant des métiers méconnus mais essentiels de la FPH.

À venir, « Les éclaireurs » livrera le regard de cinq chercheuses et chercheurs sur les grandes évolutions en cours dans la FPH.

ZOOM SUR UN ÉPISODE DU PODCAST « LES ESSENTIELS »

Jeudi 3 mars,
nous sommes partis
à la rencontre de
Lénaïck Auffret-
Breton, éducatrice
spécialisée, afin de
réaliser le sixième
épisode du podcast
« Les essentiels ».

Nous arrivons à l'aube devant le service « Passerelle » de Saint-Aubin d'Aubigné, au 28 rue de Chasné, la section IME (Institut médico-éducatif) de l'Établissement départemental d'éducation, de formation et de soins (EDEFS 35) qui aide des adolescents âgés de 12 à 16 ans à grandir à leur rythme, en étant à l'écoute de leur singularité, sans pour autant les isoler des autres jeunes de leur âge.

« On est fier qu'ils soient fiers d'eux-mêmes »

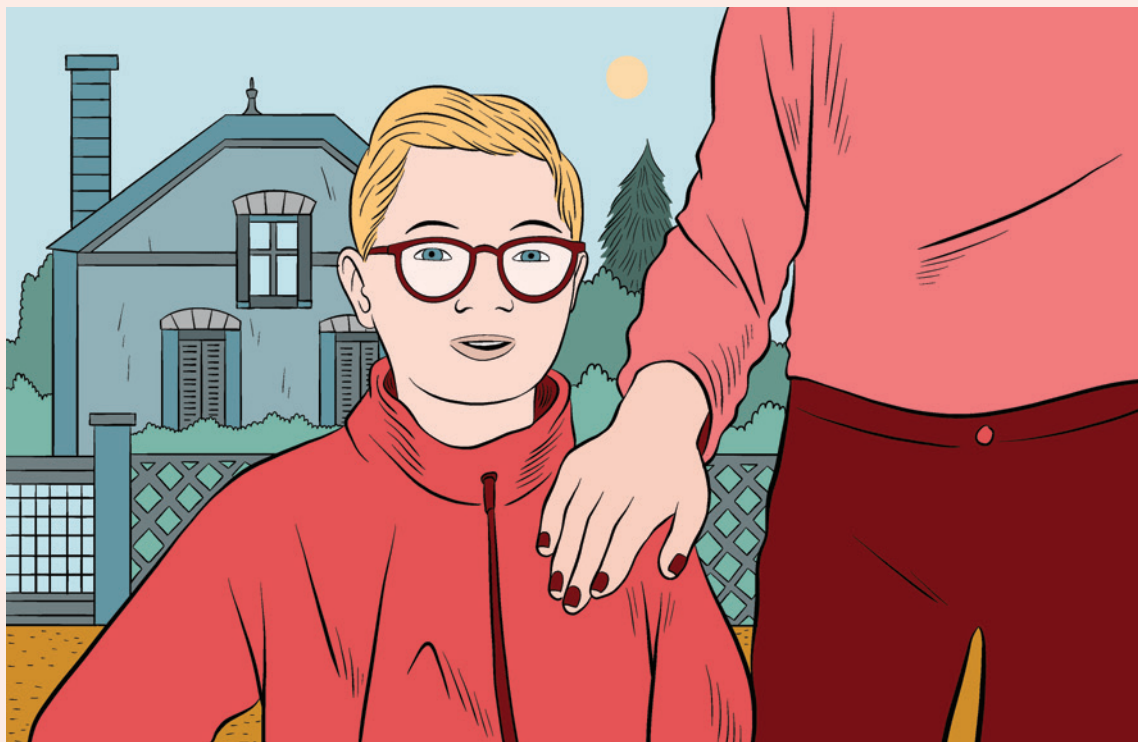
Lénaïck Auffret-Breton rejoint son bureau où elle jette un œil à son planning de la journée. Il est chargé. Au programme du matin : atelier de conte au « 28 », puis leçon sur l'envi-

ronnement, suivi du sport avant la pause déjeuner. Ensuite, ce sera l'heure du théâtre-forum¹, avant que les réunions avec ses collègues ne s'enchaînent. Mais d'abord, à 8 heures, il faut aller chercher Dylan, 12 ans, à la descente du bus départemental. Ce matin, pour la première fois, ce jeune atteint de dyspraxie visio-constructive va faire le trajet à pied entre l'arrêt de bus et le collège. L'éducatrice spécialisée âgée de 45 ans va l'attendre au pied de l'église et nous confie en patientant : « Je travaille par étape, sans rien précipiter, m'assurant à chaque fois qu'il est prêt à y aller. Ces étapes sont importantes, il prend confiance en lui, devient plus autonome. Toutes ces



Dylan, devant le service
« Passerelle » de Saint-Aubin
d'Aubigné

3h d'enregistrement
pour 15 minutes
d'épisode une fois
monté



réussites vont le faire grandir ». Le car arrive. En descendant un jeune au visage rond caché par des lunettes et un masque, qui ne suffit pas à éclipser son sourire enfantin. « Nous avons un travail aujourd'hui, tu te souviens? », lui demande Lénéaïck. « Aller à pied du collège au 28... euuuuh... de l'arrêt de car au 28... euuuuh, de l'arrêt de car au collège! » Son rire contagieux gagne sa référente, qui lui prodigue tout de même des conseils pour bien traverser. Là-dessus, il se lance bille en tête sur le passage-piéton, au point que Lénéaïck lui fait faire demi-tour pour s'assurer que, la prochaine fois, il regardera bien avant de traverser. Arrivé devant la grille de l'école, il n'est pas peu fier

“
L'inclusion, on en parle beaucoup dans la société. Quand je vois que les jeunes du service sont inclus dans le collège, j'y crois à ce mot.

de son périple, au grand bonheur de l'éducatrice spécialisée: « On est fier d'eux, mais avant tout, on est fier qu'ils soient fiers d'eux-mêmes ».

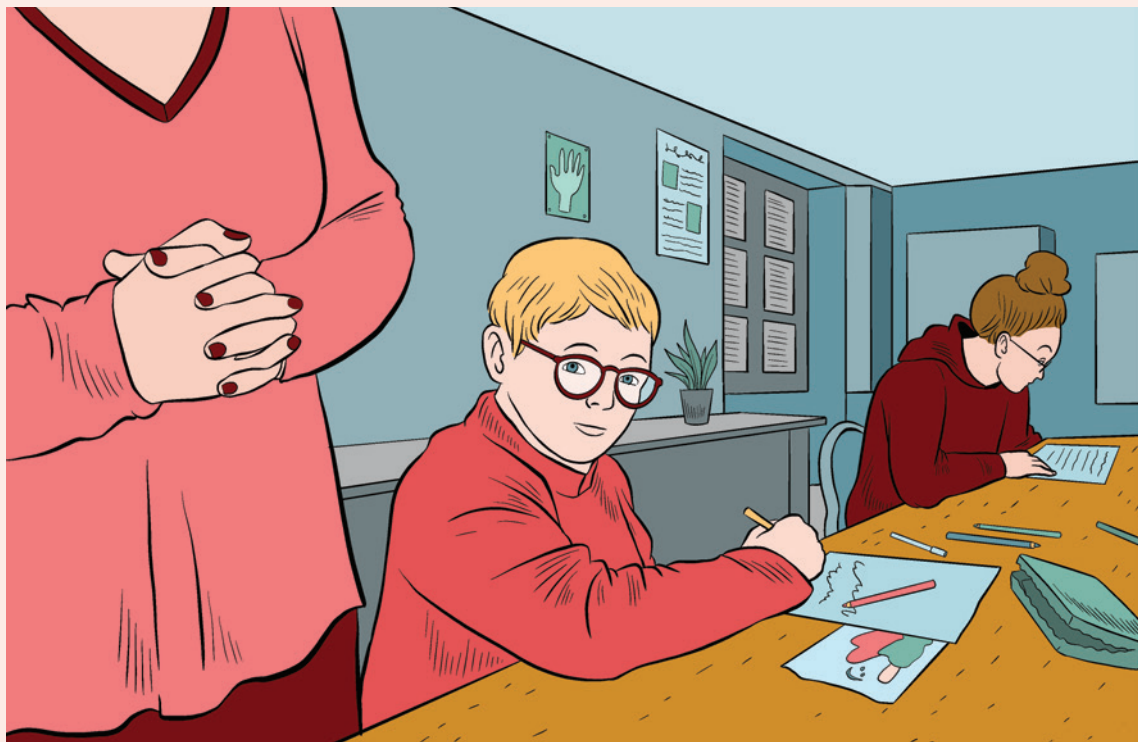
« Collégiens avant tout »

Dans la cour de récréation du collège Amand Brionne où les quelque 600 collégiens sont répartis en groupes plus ou moins agités, Lénéaïck se réjouit de voir que « ses » jeunes se fondent dans le décor, tant et si bien qu'à l'heure du conte, elle peine à mettre la main sur certains. Pour l'éducatrice spécialisée, ce qui ●●●

1. Un spectacle de théâtre interactif qui permet, par le biais du jeu théâtral, de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi.

Le podcast « Les essentiels » est disponible sur toutes les plateformes (Deezer, Spotify, Apple Podcasts, etc.). À venir, des épisodes consacrés aux métiers d'aide-

soignant, agent de gestion administrative, infirmier puériculteur, masseur kinésithérapeute, secrétaire médical et responsable socio-éducatif.



“

J'ai adapté ma formation à visée thérapeutique pour ce service, en lien avec les besoins des jeunes.

●●● se joue dans cette cour en tout point similaire aux autres cours de récréation est décisif. Elle y fonde la raison d'être de son métier : « L'inclusion, on en parle beaucoup dans la société. Quand je vois que les jeunes du service sont inclus dans le collège, j'y crois à ce mot. Certes, ils ont leur handicap, leurs difficultés, mais ils sont collégiens avant tout », dit-elle, avant d'ajouter : « L'outil que nous déployons depuis cinq ans dans ce service leur permet de s'intégrer... mais avec un soutien ».

Un autre jeune arrive soudain devant Lénaïck. Il semble timide sous son masque qui lui embue les lunettes. Et inquiet. « Je suis référente de Diego, donc dès qu'il a un souci, il vient

me voir et on prend en charge les problèmes à résoudre », dit-elle après l'avoir rassuré. Diego a oublié son téléphone dans le taxi qui l'amenait au collège ce matin et après avoir appelé le chauffeur, elle s'est assurée qu'il le retrouvera demain matin. Dylan, lui, a oublié son sac de sport hier. Durant toute la matinée, il n'aura de cesse de tirer la manche de Lénaïck pour lui répéter : « Il faut qu'on cherche mon sac de sport ! » Ils le trouveront finalement auprès du service de scolarité du collège. Lénaïck ne néglige aucune de ces petites tâches d'apparence anodine et les replace chaque fois dans le contexte de l'évolution de chacun : « Avant, Dylan oubliait littéralement



tout. Il a fait beaucoup d'efforts à ce niveau-là et a beaucoup gagné en attention», se félicite-t-elle.

Quand les cours demandent de l'espace ou une configuration spéciale, les cinq jeunes dont s'occupe Lénéaïck montent dans sa voiture, direction le 28. Là, ils sont chez eux. Charlie, Ewen et Dylan tirent des tapis de yoga pour s'asseoir sous le tableau noir. Lénéaïck ouvre son livre de contes en disant : « J'ai amené mon sac de contes, que je vais ouvrir et, aujourd'hui, je vais sortir le conte des trois vagues. Vous êtes prêts ? » Là-dessus, ils s'écrient à l'unisson : « Et cric, et crac, je sors le conte de mon sac ». Lénéaïck démarre son histoire avec la formule bien établie : « Il ●●●



À gauche

Dylan en train de dessiner ce qu'il a retenu du conte « Les trois vagues »

Ci-dessus

Lénéaïck dans la cour de récréation du collège Amand Brionne

« Les essentiels » en trois valeurs

1.

PROXIMITÉ

Avec ses 16 délégations régionales regroupant 26 délégations territoriales, l'Anfh est implantée sur l'ensemble du territoire français. Pour « Les essentiels », nous avons été à la rencontre d'agents engagés dans des territoires méconnus, parfois isolés. À Illiers-Combray, Saint-Aubin-d'Aubigné ou encore Baume-les-Dames, ils contribuent au maintien de services publics de qualité.

2.

VALORISATION

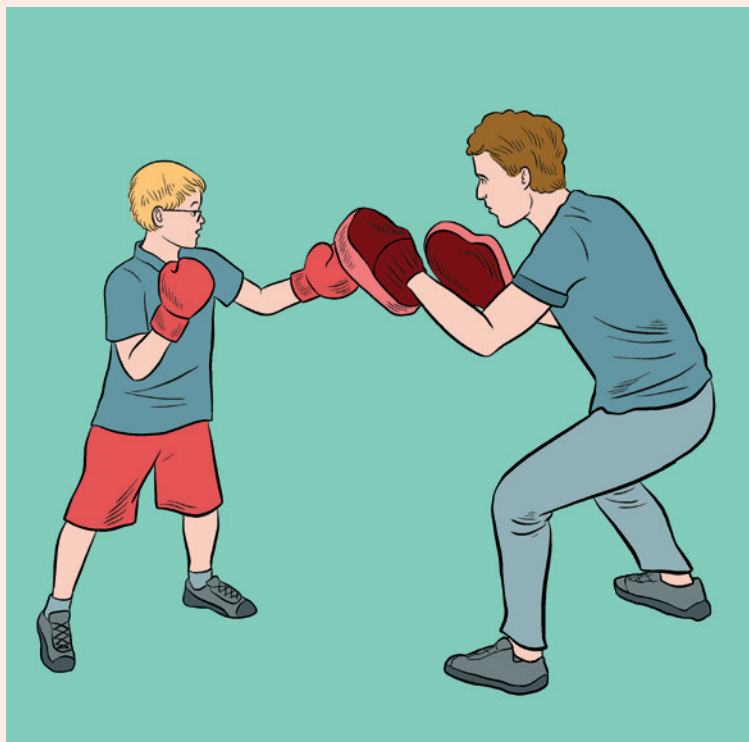
Le podcast est un média qui favorise l'empathie, car sans image, il permet à chaque auditeur de se mettre dans la peau de l'agent racontant son quotidien parfois éprouvant et toujours porteur de sens. Ainsi, c'est un outil idéal pour valoriser les métiers

méconnus de la FPH, notamment les métiers en tension, et d'attirer de nouveaux talents.

3.

ÉMOTION

Il faut tirer un coup de chapeau aux personnes ayant accepté de témoigner : parler de soi quand on exerce un métier de l'ombre, n'est guère facile. Pour Lénéaïck, ce fut une gageure. Une fois le micro éteint à la fin de l'entretien, elle s'est épanchée sans retenue sur les progrès réalisés par ses jeunes. Or, le micro branché, elle contrôlait chacun de ses mots de crainte de mal répondre !



●●● était une fois ». Pendant vingt minutes, on entendrait les mouches voler. Or l'objectif n'est pas d'obtenir le silence de l'audience, mais sa concentration. « Chaque outil est mis au service des besoins des jeunes. Pour le conte, je travaille autour de la concentration, de la compréhension du conte, et j'y mets de la réflexion, car j'ai adapté ma formation à visée thérapeutique pour ce service, en lien avec les besoins des jeunes. » Le sac de contes refermé, le cours sur le gaspillage alimentaire digéré, c'est l'heure du sport. Là, surprise, Lénéaïck et ses cinq jeunes grimpent dans le pick-up, direction la boxe ! Clovis, le professeur de sport, se veut rassurant : « Aujourd'hui, dans un premier temps,

on ne va pas utiliser les gants. On les mettra au fur et à mesure. Ça va être plus de la boxe éducative, on ne va pas tout de suite frapper les adversaires, ne vous inquiétez pas. D'accord Dylan, t'es rassuré ? »

Trente minutes plus tard, les gants sont enfilés et Dylan, surexcité, lève sa garde face à Lénéaïck, puis lâche les coups qu'elle lui crie : « Crochet ! Uppercut ! Direct ! » Il est incroyable de voir ce jeune qui peinait à traverser la rue déployer autant d'énergie dans un sport si difficile.

Encore rougie par l'effort, Lénéaïck en conclut : « Dylan est capable de faire énormément de choses. Il faut juste trouver les outils pour faire avec son handicap ». ●

Les coulisses de l'enregistrement

Les citations de Lénéaïck sont tirées de l'entretien réalisé dans son bureau à la fin de sa journée de travail. C'est l'étape la plus importante du podcast : les agents livrent leur vision du métier, ce qui leur plaît, voire les passionne, leurs défis quotidiens, leurs évolutions de carrière. Forts de leur expérience, certains donnent des conseils aux jeunes qui voudraient rallier la FPH, quand d'autres les invitent à les rejoindre : « Venez, c'est un beau métier ! », dit Jean-Yves Bouilly, cuisinier en EHPAD. Lénéaïck, elle, insiste sur une idée forte : « Chacun d'entre nous peut aspirer au meilleur pour lui-même, même avec un handicap. C'est pour ça que j'ai voulu faire ce métier ».

Au total, trois heures d'enregistrement ont été réalisées, avec des moments de grâce, de rires, des informations précieuses. Et puis, parfois, il a fallu couper le micro, notamment pour préserver l'intimité des jeunes lors du théâtre-forum. Capturer des témoignages est un exercice sensible. Il faut savoir être à l'affût de la gêne de certains, cesser l'enregistrement si nécessaire, laisser les personnes respirer au besoin. C'est seulement au travers d'une relation de confiance que les voix captées se livreront sans filtre et diffuseront toute la vérité et le potentiel universel de leur message.

LES ESSENTIELS, DES MÉTIERS, DES VOIX



Kevin Ambellouis

Directeur des achats
du CH de Lens

**« Ce qui compte
c'est tout sauf moi,
c'est tout sauf la
direction des achats.
Ce qui compte,
c'est le patient. »**

Pour Kevin Ambellouis, être directeur des achats, c'est aller à la rencontre des agents du Centre hospitalier de Lens. L'homme de 31 ans ne le cache pas : il aime jongler entre le choix des chaussures de l'équipe de sécurité et celui du meilleur appareil de radiothérapie, persuadé que l'hôpital est un organisme dont chaque service assure une fonction vitale.



Jean-Yves Bouilly

Cuisinier à l'EHPAD
d'Illiers-Combray

**« Beaucoup de gens
s'imaginent que la
personne âgée, elle
est vieille. Oui, c'est
vrai, mais elle a plein
de choses à vous
apprendre. »**

Cuisiner, pour Jean-Yves Bouilly, c'est offrir aux personnes âgées du réconfort, une marque d'attention aussi. Aux résidents de l'EHPAD d'Illiers-Combray, le cuisinier âgé de 55 ans offre toute la sienne d'attention, et ce depuis trente-cinq ans. Lui qui a appris à cuisiner avec sa grand-mère ne rate pas une occasion de rendre visite aux résidents, parce que « la personne âgée est vieille, c'est vrai, mais elle a plein de choses à nous apprendre ».



Yves Saler

Encadrant blanchisserie
au CH de Baume-les-Dames

**« On a apporté notre
petite pierre à
l'édifice, ce n'était
qu'une pierre parmi
tant d'autres. »**

C'est le métier de l'éternel recommencement : laver le linge sale des patients et le renvoyer aux différents services, immaculé. Yves Saler, 56 ans, pousse ce rocher de Sisyphe depuis des décennies avec énergie. Mieux, il a su évoluer dans sa carrière et donner du sens à son métier.

LES ESSENTIELS, DES MÉTIERS, DES VOIX



Anne-Sophie Diaz

Gestionnaire des ressources
humaines au CH de Lunel

**« On est aux
ressources
humaines, et le mot
humain a tout son
sens dans le rôle
qu'on occupe au sein
de l'hôpital. »**

Anne-Sophie Diaz avait un métier-vocation : aide-soignante, au chevet des patients du Centre hospitalier de Lunel. Puis un jour, c'est elle qui est tombée malade. Après un bilan de compétences et une reconversion réussie, elle est devenue gestionnaire des ressources humaines. Âgée de 48 ans, elle a trouvé sa voie, cette fois, au service des agents de la Fonction publique hospitalière.



Frédérique Le Grand

Assistante sociale
au GH Bretagne Sud de Lorient

**« Très souvent
on pense qu'une
assistante sociale
va faire. Assistante
de service social,
son métier c'est
d'accompagner. »**

Pour Frédérique Le Grand, le métier d'assistante sociale porte mal son nom : au service des urgences du GH Bretagne Sud de Lorient, cette ancienne secrétaire médicale reconvertie à ce métier-passion a plus l'impression d'accompagner que d'assister. En bonne intelligence avec sa binôme infirmière, Elle s'attache, avec patience et modestie, à aider les patients à rentrer en sécurité chez eux.

*Merci à Lénéïck
Auffret-Breton,
à Dylan et
aux autres jeunes
du service
passerelle de nous
avoir livré leurs
témoignages.*

**Conception graphique
et éditoriale, rédaction
et réalisation**

Atelier Marge Design

–

Illustrations

Raphaëlle Macaron

–

Impression

Decombat

–

Mai 2022

